

Plagier en temps de pandémie

Sébastien Béland – sebastien.beland@umontreal.ca

Université de Montréal, Canada

Julien S. Bureau – julien.bureau@fse.ulaval.ca

Université Laval, Canada

Martine Peters – martine.peters@uqo.ca

Université du Québec en Outaouais, Canada

Pour citer cet article : Béland, S., Bureau, J. S., & Peters, M. (2020). Plagier en temps de pandémie. *Évaluer. Journal international de recherche en éducation et formation*, Numéro Hors-série, 1, 35-40.

Résumé

Le milieu de l'éducation postsecondaire va se souvenir longtemps du début de l'année 2020 : la pandémie du COVID-19 a forcé la fermeture des établissements d'enseignement et les étudiants ont dû poursuivre leur apprentissage dans l'incertitude. Nous soutenons, dans cet article, que les professeurs doivent continuer de se préoccuper du plagiat dans cette période de crise. Une séquence causale hypothétique est présentée et avance que la situation exceptionnelle crée de l'incertitude, augmente l'anxiété des étudiants et modifie la perception et la valeur du plagiat. Quelques moyens prometteurs sont discutés pour réduire l'occurrence de plagiat en situation de pandémie.

Mot-clés

Plagiat ; pandémie ; incertitude.

Abstract

The post-secondary education community will remember the start of 2020 for a long time: the COVID-19 pandemic forced the closure of educational institutions and students had to continue their studies in a context of uncertainty. We argue in this article that teachers should continue to be concerned about plagiarism in this time of crisis. A hypothetical causal sequence is presented and suggests that this exceptional situation creates uncertainty, increases student anxiety and changes the perception and value of plagiarism. Promising avenues to reduce the occurrence of plagiarism during a pandemic are discussed.

Keywords

Plagiarism ; pandemic ; uncertainty.

Se révolter ou s'adapter, il n'y a guère d'autre choix dans la vie.

G. Le Bon

1. Introduction

Le plagiat se synthétise généralement à l'appropriation de quelque chose qui ne nous appartient pas. Les définitions adoptées par les établissements d'enseignement postsecondaire francophones vont aussi dans ce sens comme en témoigne le tableau 1.

Tableau 1. Trois définitions institutionnelles du plagiat

Définition	Université (pays)
Le plagiat est l'acte de faire passer pour siens les textes ou les idées d'autrui, volontairement ou non.	Université de Montréal (Canada)
Le plagiat est le fait de s'approprier un travail réalisé par quelqu'un d'autre. Cela peut être un texte ou une partie de texte, mais aussi une image, une photo, des données, etc.	Université Catholique de Louvain (Belgique)
Le plagiat est la reprise – même ponctuelle, partielle ou reformulée – d'un texte d'autrui, en le faisant passer pour sien ou sans en indiquer la source.	Université de Lausanne (Suisse)

Malheureusement, le plagiat est bel et bien présent dans nos universités. Plusieurs chercheurs indiquent que les étudiants ne semblent pas toujours bien saisir ce qu'est le plagiat. Par exemple, Kier (2014) a demandé à des étudiants en psychologie participant à un cours en ligne de reconnaître le plagiat à l'aide de quiz. Un peu plus de 50% de ces étudiants ont été en mesure de bien reconnaître les phrases plagiées et un faible pourcentage a été capable de paraphraser une phrase sans plagier. De leur côté, Belter et du Pré (2009) ont observé que le plagiat était le fruit d'un manque de connaissances sur l'utilisation adéquate de la citation.

Si certains étudiants plagient de façon involontaire par manque de connaissances, d'autres le font volontairement pour diverses raisons : pression de réussir (Redding, 2017), mauvaise gestion du temps d'études (Babaii & Nejadghanbar, 2017), manque d'intérêt et de motivation (Šprajc & al., 2017), etc. Certains perçoivent aussi que le contexte éducatif est compétitif, ce qui accentue la tendance à recourir au plagiat (Hubick, 2016). Est-ce que d'autres raisons s'ajoutent en temps de pandémie ? Mais surtout, est-ce que les raisons courantes de plagier sont renforcées en temps de pandémie ?

2. Les étudiants et le défi de l'incertitude en temps de pandémie

L'épidémie du coronavirus est arrivée à un moment où les étudiants universitaires occidentaux montraient déjà des niveaux inquiétants de détresse psychologique, notamment en termes d'anxiété et d'état dépressif (Lukianoff & Haidt, 2018 ; Union étudiante du Québec, 2019). Lorsque la pandémie du COVID-19 a forcé la fermeture des campus d'enseignement postsecondaire, en mars 2020, les étudiants de partout dans le monde ont brusquement été mis en situation d'incertitude, certains devant poursuivre leurs études complètement à distance, plusieurs ont été longtemps dans l'attente d'une décision institutionnelle, et d'autres ont vu leurs cours annulés sous diverses dispositions.

Aussi étrange que cela puisse paraître, une telle situation de crise peut être efficacement étudiée par l'intermédiaire de l'entropie, qui réfère à l'incertitude d'un système. Hirsh, Mar et Peterson (2012) se sont inspirés de ce concept afin de produire le modèle entropique de l'incertitude en psychologie. Celui-ci présente essentiellement quatre grandes caractéristiques :

(i) l'incertitude représente un défi adaptatif critique pour tout organisme, de sorte que les individus sont motivés à maintenir cette dernière à un niveau qui soit gérable; (ii) l'incertitude émerge de l'incompatibilité entre ce qui est envisagé et ce qu'il est possible de faire; (iii) l'adoption d'objectifs clairs et de croyances robustes contribue à limiter l'expérience de l'incertitude en réduisant les conflits cognitifs; et (iv) l'incertitude est ressentie subjectivement comme de l'anxiété et est associée à une activité dans le cortex cingulaire antérieur et à une libération accrue de noradrénaline (p. 304, traduction libre).

Ainsi, l'incertitude générée par la pandémie peut vraisemblablement créer de l'anxiété chez les étudiants, surtout chez ceux qui ont déjà des tendances à être anxieux en temps normal. Anderson, Carleton, Diefenbach et Han (2019) montrent aussi que cette incertitude pousse une large part des individus à se projeter dans le futur de façon négative. Il est donc fort probable que la pandémie soit une situation fortement anxiogène pour de nombreux étudiants, mais quel impact tout cela peut-il avoir sur le plagiat? Certaines recherches ont montré que les étudiants ont davantage tendance à tricher lorsqu'ils ont des préoccupations pour leur sécurité (Korn & Davidovitch, 2016) ou qu'ils sont stressés (Wowra, 2007).

3. L'impact de la pandémie sur le plagiat : une hypothèse à investiguer

Pour éviter l'accélération de la propagation du COVID-19, un grand nombre de cours habituellement dispensés en présentiel ont basculé vers une formule de formation à distance. Ces cours n'ont fort probablement pas été construits de façon optimale, étant donné les contraintes organisationnelles et personnelles découlant de la pandémie qui affectent les enseignants. Cette préparation sommaire et rapide des activités d'enseignement à distance peut contribuer à nourrir davantage l'incertitude et l'anxiété chez plusieurs étudiants. Nous supposons que cela puisse engendrer la chaîne causale présentée à la figure 1.

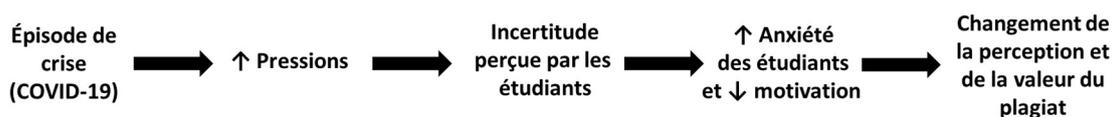


Figure 1. Une hypothèse causale à évaluer

D'abord, la pandémie a enclenché de façon quasi instantanée, des pressions administratives, pédagogiques et d'apprentissage sur les enseignants/évaluateurs, les administrateurs et les étudiants. Ces derniers se sont d'ailleurs retrouvés face à des enseignants/évaluateurs beaucoup moins disponibles qui tentent, eux aussi, de s'adapter. Cela crée de l'incertitude chez les étudiants, qui génère de l'anxiété selon le modèle entropique de l'incertitude (Hirsh, Mar & Peterson, 2012). Cette situation anxiogène peut avoir comme effet de baisser la qualité de la motivation des étudiants (Liu *et al.*, 2014). N'oublions pas que de nombreuses études ont montré que le support d'un enseignant et le rapport à l'école peuvent avoir un impact positif sur la motivation des étudiants, même s'ils sont anxieux (Elmelid, Stickley, Lindblad, Schwab-Stone, Henrich & Ruchkin, 2015).

Nous posons l'hypothèse que cette chaîne causale peut aboutir à changer la perception de la valeur du plagiat. Des étudiants qui n'auraient habituellement pas plagié pourraient, une fois assignés à l'apprentissage à distance, reconsidérer la possibilité de plagier pour terminer rapidement leurs travaux. Cette décision pourrait découler à la fois d'un manque de motivation à bien compléter ces travaux que d'une nécessité d'en finir avec ces derniers pour réduire l'anxiété liée à l'investissement d'effort dans les études en contexte de pandémie.

D'autres situations menant à davantage de plagiat lors d'une pandémie sont bien sûr possibles. Par exemple, l'isolement pourrait donner aux étudiants un sentiment d'anonymat plus grand, réduisant le risque perçu du plagiat. De plus, ces derniers pourraient percevoir une plus faible qualité du lien entretenu avec l'évaluateur (surtout dans les grands groupes), réduisant l'impression de heurter autrui en trichant. Les étudiants pourraient aussi croire que cette situation exceptionnelle diminuera également la tendance des évaluateurs à se pencher de façon pointilleuse sur la détection du plagiat. Finalement, il est aussi possible que la perte de certains mécanismes usuels de détection et de sanction du plagiat, qui peuvent être relativement efficaces en temps normal, soient plus difficiles à appliquer dans un contexte de mise à distance improvisée.

4. Comment prévenir le plagiat ?

Le contexte de pandémie remet en question les hypothèses en vigueur dans la prévention du plagiat. Dans le contexte habituel, deux grandes familles d'interventions sont adoptées pour tenter de réduire le plagiat et aucune ne présente de résultats miraculeux. D'une part, certaines institutions tentent de resserrer l'étau autour des tricheurs en recourant à des mesures punitives intransigeantes (Halasek, 2011; Hamann & Kerwin, 2018). D'autres ont plutôt adopté l'approche de la promotion de l'intégrité, en formant les étudiants à ne pas plagier (Glendinning, 2014; Heckler, Forde & Bryan, 2013).

C'est dans un contexte comme celui amené par la COVID-19, où la mise à distance des activités d'enseignement et d'évaluation freine l'applicabilité des mesures de contrôles strictes, que le caractère contreproductif de la première approche est exposé. Ainsi, promouvoir l'intégrité est l'avenue de choix pour tenter de réduire le plagiat dans un contexte où l'enseignement se fait presque entièrement à distance. Par exemple, il est possible de faire signer un code d'honneur où les étudiants s'engagent à avoir un comportement éthique dans les évaluations (Bing *et al.*, 2012 ; Shu *et al.*, 2012). Certains auteurs ont également montré l'efficacité d'utiliser un module de formation en ligne sur l'intégrité pour réduire le plagiat dans le cadre d'un cours à distance (Belter & du Pré, 2009).

Afin d'agir plus spécifiquement sur la chaîne causale présentée à la troisième section de cet article, nous croyons qu'une avenue prometteuse en contexte de pandémie est de se recentrer sur la base : le travail d'apprenant des étudiants. La pandémie de la COVID-19 aura créé l'occasion opportune de réduire l'importance accordée à la notation chiffrée et de focaliser sur l'intérêt que peuvent avoir les étudiants à apprendre. Bien que les notes aient leur utilité administrative, un contexte pandémique accentue les inégalités envers les étudiants qui ont, chez eux, les ressources se prêtant à la formation à distance (par exemple un environnement de travail sans enfant et des outils informatiques nécessaires) et ceux dans des conditions plus précaires. Nous croyons que, dans le présent contexte qui se prête difficilement à une évaluation juste et équitable, les enseignants/évaluateurs devraient tenter d'accentuer, chez leurs étudiants qui ont le loisir de poursuivre leurs études sans embûche, les raisons intrinsèquement plaisantes de l'engagement de ces étudiants dans leurs études. Un tel

contexte, où l'accent est mis sur l'intérêt pour le contenu plutôt que sur le résultat, rend le plagiat beaucoup moins attrayant, non seulement parce qu'il accentue le recours aux buts de maîtrise (Elliot & Church, 1997 ; Tas & Tekkaya, 2010), mais aussi parce qu'un tel contexte est possiblement moins anxiogène et plus motivant (ce qui est sous-entendu dans notre hypothèse causale).

Cela dit, nos recommandations ne sont pas un appel à la tolérance au plagiat. Dans la mesure du possible, les cas de plagiat avérés durant la crise ne devraient pas être traités différemment que ceux qui surviennent en temps normaux. Si les étudiants reçoivent toute la considération et le sérieux d'une démarche d'apprentissage focalisée sur l'intérêt d'apprendre comme il l'est suggéré dans cet article, opter pour le plagiat relèverait alors d'une décision personnelle condamnable.

5. Conclusion

Le contexte pandémique est entièrement nouveau et anxiogène. Dans cette situation, chacun se penche sur les outils à sa disposition pour diminuer cette anxiété. Nous postulons que dans le coffre à outils de certains étudiants se trouve le plagiat et qu'ils seront plus nombreux à y avoir recours pour terminer leur session et rendre leurs travaux.

Parmi les actions les plus prometteuses pour réduire le plagiat à moyen et long terme se trouve la valorisation de l'apprentissage et la promotion de l'intégrité en amenant les étudiants à adopter les valeurs de la culture académique à laquelle ils appartiennent (Burrow, 2012). Ces approches sont en adéquation avec les orientations récentes de plusieurs campus de délaisser les « campagnes dissuasives » mettant l'accent sur les sanctions en cas de plagiat pour focaliser sur des campagnes de promotion de l'intégrité. Dans un contexte où il n'est plus possible pour l'évaluateur de « tout contrôler » puisqu'il est à distance, nous croyons que les campus ayant cultivé ce sentiment d'intégrité chez leurs étudiants seront les grands gagnants. Pour les autres, nous espérons qu'ils sauront où mettre leurs énergies lors du retour en classe. Les étudiants étant encore nombreux à avoir de la difficulté à comprendre comment bien citer des sources, des modules éducatifs obligatoires pour tous en ligne portant sur le plagiat seraient un outil important pour développer une culture de l'intégrité sur les campus. Quoiqu'il arrive, il faudra continuer à s'adapter.

6. Références

- Anderson, E.C., Carleton, R.N., Diefenbach, M. & Han, P.K.J. (2019) The Relationship Between Uncertainty and Affect. *Frontiers in Psychology*, 10, 2504.
- Babaii, E., & Nejadghanbar, H. (2017). Plagiarism Among Iranian Graduate Students of Language Studies: Perspectives and Causes. *Ethics & Behavior*, 27, 240-258.
- Belter, R.W. & du Pré, A. (2009) A strategy to reduce plagiarism in an undergraduate course. *Teaching of Psychology*, 36, 257-261.
- Bing, M. N., Davison, H. K., Vitell, S. J., Ammeter, A. P., Garner, B. L., & Novicevic, M. M. (2012). An experimental investigation of an interactive model of academic cheating among business school students. *Academy of Management Learning & Education*, 11, 28-48.
- Burrow, S. (2012). Protecting one's commitments: Integrity and self-defense. *International Journal of Applied Philosophy*, 26, 49-66.

- Elliot, A. J., & Church, M. A. (1997). A hierarchical model of approach and avoidance achievement motivation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 218.
- Elmelid, A., Stickley, A., Lindblad, F., Schwab-Stone, M., Henrich, C. C., & Ruchkin, V. (2015). Depressive symptoms, anxiety and academic motivation in youth: Do schools and families make a difference? *Journal of Adolescence*, 45, 174–182.
- Glendinning, I. (2014). Responses to student plagiarism in higher education across Europe. *International Journal for Educational Integrity*, 10, 4-20.
- Halasek, K. (2011). Theorizing Plagiarism in the University. *College English*, 73, 548-568.
- Hamann, H. & Kerwin, M. (2018). Nurtured on Wikipedia, Can an Honor Code Foster Better Student Writers? *New Directions for Community Colleges*, 2018, 35-43.
- Heckler, N. C., Forde, D. R. & Bryan, C. H. (2013). Using Writing Assignment Designs to Mitigate Plagiarism. *Teaching Sociology*, 41, 94-105.
- Hirsh, J. B., Mar, R. A., & Peterson, J. B. (2012). Psychological entropy: a framework for understanding uncertainty-related anxiety. *Psychological Review*. 119, 304–320.
- Kier, C. (2014). How well do Canadian distance education students understand plagiarism? *The International Review of Research in Open and Distance Learning*, 15, 227-248.
- Korn, L., & Davidovitch, N. (2016). The profile of academic offenders: Features of students who admit to academic dishonesty. *Medical Science Monitor: International Medical Journal Of Experimental And Clinical Research*, 22, 3043-3055.
- Liu, W. C., Wang, C. K. J., Kee, Y. H., Koh, C., Lim, B. S. C., & Chua, L. (2014). College students' motivation and learning strategies profiles and academic achievement: A self-determination theory approach. *Educational Psychology*, 34, 338-353.
- Lukianoff, G. & Haidt, J. (2018). *The coddling of the American mind: How good intentions and bad ideas are setting up a generation for failure*. New York : Penguin Press.
- Redding, A. B. (2017). Fighting back against achievement culture: Cheating as an act of rebellion in a high-pressure secondary school. *Ethics & Behavior*, 27, 155-172.
- Shu, L. L., Mazar, N., Gino, F., Ariely, D., & Bazerman, M. H. (2012). Signing at the beginning makes ethics salient and decreases dishonest self-reports in comparison to signing at the end. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 109, 15197-15200.
- Šprajc, P., Urh, M., Jerebic, J., Trivan, D., & Jereb, E. (2017). Reasons for plagiarism in higher education. *Organizacija*, 50, 33-45.
- Tas, Y., & Tekkaya, C. (2010). Personal and contextual factors associated with students' cheating in science. *The Journal of Experimental Education*, 78, 440-463.
- Union étudiante du Québec (2019). Enquête « sous ta façade »- Enquête panquébécoise sur la santé psychologique étudiante (27 mars 2020). Récupéré à partir du lien URL : <https://unionetudiante.ca/wp-content/uploads/2019/11/Rapport-UEQ-SP-VF-FR-1.01.pdf>
- Université Catholique de Louvain, Lutte contre le plagiat (27 mars 2020), Récupéré à partir du lien URL : <https://uclouvain.be/fr/etudier/plagiat>
- Université de Lausanne, Traitement des cas de plagiat dans le cadre de l'enseignement (27 mars 2020), Récupéré à partir du lien URL : https://www.unil.ch/plagiat/files/live/sites/plagiat/files/home/dir3_15_plagiat-5.pdf
- Université de Montréal, Définitions générales (27 mars 2020), Récupéré à partir du lien URL : <https://integrite.umontreal.ca/reglements/definitions-generales/>
- Wowra, S. A. (2007). Moral identities, social anxiety, and academic dishonesty among American college students. *Ethics & Behavior*, 17, 303-321.